



Travailler les postures des professionnels

Dans son article sur les conditions d'implantation des programmes CPS¹, Béatrice LAMBOY montre bien que la seule validité d'un programme ne suffit pas à garantir son efficacité, et qu'il importe de prendre en compte les conditions de son implantation : la capacité des adultes à animer des programmes CPS, mais aussi à incarner au quotidien une posture favorisant leur développement, et plus largement la cohérence des postures éducatives entre les adultes d'un même territoire plus assurer une cohérence entre ce qui se passe pendant les séances CPS, à la récréation, à la cantine, à l'école dans les activités périscolaires.

Ainsi, une part importante du travail a consisté à accompagner les professionnels dans l'appropriation de l'approche CPS, pour permettre le déploiement d'activités en autonomie et favoriser leurs pérennisations. Ces processus de formation se sont nécessairement adaptés aux réalités rencontrées sur les territoires (contraintes et rythmes des structures accompagnées, aptitudes, motivations et réticences des professionnels). Selon le moment et le territoire ils ont pris des formes très variés : séances de sensibilisations, formation sur une ou deux journées, accompagnement au montage de projet, co-animation, espaces de discussions sur retour d'expériences.

Les 5 années de la recherche-intervention ont permis une appropriation dans le temps dont on peut après coup distinguer 3 étapes.

■ **1ère étape : l'apprentissage théoriques des principaux concepts - les compétences psychosociales, l'éducation pour la santé et la promotion de la santé.**

Elle s'est réalisée à travers des travaux de groupes et des apports théoriques, et à chaque fois que l'opportunité s'est présentée, par l'animation auprès des enfants des outils et techniques expérimentés au préalable entre professionnels dans le cadre d'une formation. Cette pédagogie expérientielle est très appropriée pour :

- mieux saisir en les vivant de l'intérieur ce que sont les CPS,
- acquérir des techniques d'animation de groupe pour les utiliser auprès des enfants
- intégrer le processus pédagogique : une expérience et un espace de conscientisation,
- identifier les conditions nécessaires au développement des CPS. On peut renforcer les CPS qu'en garantissant un cadre d'apprentissage suffisamment sécurisé pour que chacun puisse se prononcer sans se sentir en danger et entendre à son tour d'autres points de vue, d'autres façons de ressentir, d'appréhender une même situation.

■ **2ème étape : interroger les pratiques quotidiennes et inviter à modifier les postures professionnelles.**

Renforcer les CPS des enfants, se préoccuper de leur bien-être et adopter une posture éducative en vue d'améliorer leur santé cela ne va pas de soi, que ce soit dans les centres sociaux ou à l'école. Par conséquent cette proposition a pu parfois interroger et même « bousculer » la conception que certains professionnels se faisaient de leur métier.

C'est pourquoi les échanges ont d'abord pris la forme d'espaces de discussions au sein d'une même équipe, et directement en lien avec l'animation des séances CPS. Les participants ont ainsi partagé les techniques et les activités proposées aux enfants, les effets observés, les déceptions et les belles surprises, le sentiment d'être plus ou moins capable d'animer ce type d'activité.

Puis, au fil des discussions sur ces expériences, dans un climat valorisant et respectueux des tensions interprofessionnelles et des différents niveaux d'implication, les échanges se sont ouverts plus largement aux pratiques et postures professionnelles en dehors des séances.

De nombreuses activités sont l'opportunité de développer les cps, que ce soit en classe, durant les activités périscolaires ou dans les centres de loisirs : l'organisation d'une Chorale, la réalisation d'un exposé à plusieurs, un jeu de plein air qui fait appel à la coopération...

Les occasions ne manquent pas, mais il faut bien faire la distinction entre les activités qui font vivre des CPS, de celles qui permettent une conscientisation pour développer ou renforcer les CPS. C'est-à-dire des d'activités ou des situations de la vie quotidienne, auxquelles on associe des espaces de discussion sur les ressentis et les pensées des uns et des autres qui vont leur permettre une conscientisation de ce qui se joue à l'occasion des relations interpersonnelles. Que ce soit au quotidien ou à travers ces activités l'intervention porte l'intention d'un apprentissage des aptitudes psychosociales et conçoit comme tout apprentissage le développement des CSP dans le temps.

De fait l'accompagnement des professionnels et des équipes devait favoriser le passage d'animations qui font vivre des CPS à des activités qui permettent de les renforcer - sans pour autant tout psychosocialiser !

Exemple : l'accompagnement d'une structure périscolaire a permis de construire des éléments de réponses aux questions suivantes :

Comment « profiter » du goûter pour permettre aux enfants d'échanger sur leur ressenti de la journée ?

Comment faire avec un enfant trop fatigué, trop triste, trop joyeux ou trop en colère ?

Comment faire avec ces enfants qui exigent dans un groupe une attention particulière ?

Comment faire lorsque les enfants deviennent insupportables, (parce qu'eux-mêmes ne supportent plus le collectif) ? Punir ? Sanctionner ? Exclure temporairement, définitivement et selon quel critère ? Qui prend la décision et comment associer les parents pour favoriser une meilleure intégration sociale ?

- **3^{ème} étape : favoriser les alliances et la convergence éducative, l'harmonisation des pratiques éducatives entre professionnels.**

Un premier réflexe a été de créer des espaces de discussion partagés sur les pratiques professionnelles entre les différentes structures et différents corps de métier sur le territoire (entre les enseignants des écoles primaires, les animateurs des centres de loisirs, les référents familles des centres sociaux, etc). Mais parce que la recherche-intervention nous offrait du temps, et d'autres part, parce que ces espaces sont extrêmement difficiles à organiser nous avons évité la précipitation. Finalement, si ce « décloisonnement » s'est opéré différemment en fonction des territoires, partout il s'est installé dans le temps et parfois après un long travail « en parallèle » - chacun de son côté. Cet « entre soit » nous paraît aujourd'hui important à souligner. Il a permis dans un premier temps de se rassurer en interne, entre collègues, de prendre conscience des forces propres à chaque équipe, pour au fil du temps se tourner vers les autres structures, et éveiller sa curiosité vis-à-vis des autres champs professionnels. (Rappelons ici que cette recherche-intervention s'est déroulée dans un contexte de réforme

des rythmes scolaires plus ou moins favorable à la rencontre des cultures de l'éducation formelle et de l'éducation informelle).

Lorsque dans ces conditions favorables, cette rencontre a lieu, elle offre l'opportunité d'une plus grande connaissance et reconnaissance mutuelle au profit de tous et des enfants en premier lieu.

Les animateurs ont découvert que les enseignants avaient, plus jeunes, presque tous eu une expérience dans le secteur de l'animation. Et de leur côté, les enseignants ont appris que l'éducation populaire offrait aux animateurs plus de facilité avec le développement des compétences psychosociales et dans la qualité des relations entretenues avec les parents.

ⁱ LAMBOY B. Implanter des intervention fondées sur les données probantes pour développer les compétences psychosociales des enfants et des parents : enjeux et méthodes. Laboratoire interuniversitaire de Psychologie - Université Savoie Mont Blanc. Avril 2017